

**DÉFENSE**

# Trois autres rapports secrets sur les essais nucléaires

**A**près avoir longuement hésité, le ministère de la Défense a reconnu, hier, du bout des lèvres, l'existence de trois autres synthèses « confidentiel défense » sur les essais nucléaires français. Ces trois volumes font suite au « Tome I, la genèse de l'organisation et les expérimentations au Sahara » révélé mardi par « le Parisien » « Aujourd'hui en France », faisant référence à la cinquantaine de tirs réalisés en Algérie entre 1960 et 1966. Rappelons que sur les 260 pages de ce document,

une trentaine évoquaient l'essai Gerboise verte, qui donna lieu à des manœuvres réalisées par des appelés. Mais d'autres chapitres étaient aussi riches d'enseignements sur la pollution environnementale, ou les discussions ayant entériné le dépassement des doses de radioactivité admissibles à l'époque.

Les trois autres ouvrages tout aussi « confidentiel défense » sont consacrés aux expérimentations nucléaires dans le Pacifique. Tous émanent de la Dircen, la Direction des

**I**ls concernent les essais en Polynésie réalisés de 1966 à 1996

centres d'expérimentations nucléaires. Comme nous le confirmerait hier le ministère de la Défense, le tome II s'intéresse aux essais eux-mêmes, le tome III portant sur le démantèlement des sites, le tome IV étant constitué d'annexes. Seront-ils

consultables un jour ? Rien n'est moins sûr. De source proche du dossier, on évoque « les risques de prolifération » que comporterait la publication de ces documents, notamment vis-à-vis des « tests réalisés sur le matériel ». Un argument fallacieux, selon Patrice Bouveret, de l'Observatoire des armements : « Ce type de renseignement est connu depuis longtemps par les acteurs qui s'intéressent au nucléaire. » En revanche, les impacts sanitaires et environnementaux des essais le sont

beaucoup moins. Une belle fiche de communication a été réalisée en 2007 à partir de ce rapport sur le Sahara », argumentait mardi le ministre de la Défense, Hervé Morin. Sauf qu'elle ne fait que 28 pages quand le rapport lui-même en compte dix fois plus, et qu'elle ne présente qu'une version très expurgée du document. Un seul exemple : la fiche compte 4 incidents sur les 13 tirs souterrains du Sahara. Le rapport en évoque... 12 !

NICOLAS JACQUARD